Extrait du Association pour l'Économie Distributive

https://www.economiedistributive.fr/La-bonne-conscience

La bonne conscience

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 784 - décembre 1980 -

Date de mise en ligne : mercredi 8 octobre 2008

Date de parution : décembre 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

SOUS ce titre, que « Le Monde » du 15 dÃ©cembre 1970 a publiÃ© en « Libres Opinions », je dÃ©plorais que, depuis la fin de la guerre, les « antifascistes » de France et d'ailleurs n'aient pas hÃ©sitÃ© Ã conforter le rÃ©gime franquiste par leurs vacances en Espagne (« parce que c'est moins cher que chez nous ») et leurs investissements dans les promotions immobiliÃ¨res, hÃ´teliÃ¨res, touristiques et bancaires (« parce que c'Ã©tait rentable »). La conclusion Ã©tait que, aveugles et pusillanimes pendant 25 ans, ces combattants de la libertÃ© l'avaient trahie par leur comportement, puis soutain « dÃ©couvraient l'Espagne », Ã BURGOS d'oÃ¹ un procÃ¨s inique dÃ©clenchait enfin les passions et... la lumiÃ¨re. Les rÃ©sistants espagnols m'apprirent plus tard que cet article avait Ã©tÃ© traduit et diffusÃ© dans tout le pays. Les Ã©vÃ©nements actuels dÃ©montrent bien le poids de l'extÃ©rieur sur l'Ã©conomie espagnole.

Aujourd'hui, nous dÃ©couvrons l'URSS, Ã KABOUL. Il a fallu l'Afghanistan, il a fallu SAKHAROV pour que s'organise la protestation, que s'affirme le refus, le refus des relations commerciales et culturelles, le refus des Jeux Olympiques. Il a fallu 25 ans, depuis la derniÃ¨re guerre, pour qu'une partie du monde proteste clairement contre l'asservissement de peuples satellites, contre les procÃ¨s, les goulags, les hÃ´pitaux psychiatriques, les bannissements, les privations de situation et de travail, les interdictions de circuler dans le pays et d'en sortir, tout ce qui est contraire Ã toutes les Chartes et Ã tous les accords, de l'ONU Ã HELSINKI, aux Ã©lÃ©mentaires droits de l'homme dans tout pays civilisÃ©, il a fallu 25 ans pour la manifestation du refus.

Non, la guerre n'est pas la solution, la guerre ne sera jamais plus une solution : le napalm apatride a grillÃ© les Vietnamiens qui se voulaient communistes comme il carbonise les Afghans qui s'y refusent. Pour rien. La guerre ne rÃ©sout que les problÃ¨mes commerciaux posÃ©s par le systÃ¨me marchant : il faut des dÃ©bouchÃ©s pour pouvoir ventre, il faut consommer pour pouvoir produire. Or il y a peu d'annÃ©es Charles LEVINSON (1) a Ã©crit que les Ã©changes entre les deux blocs avaient pris une telle ampleur qu'ils rendaient impensable, parce qu'inutile, la guerre : Ã©changes commerciaux (des pays d'AmÃ©rique du Sud, transformÃ©s en boucheries anti-communistes, livrent leur blÃ© Ã l'URSS), Ã©changes de services, technologiques, scientifiques (quant les savants ne dÃ©cident pas de rester chez eux) . A noter . lorsque deux adversaires possÃ¨dent : les moyens de dÃ©truire dix fois la planÃ¨te, la preuve est faite que les fabrications d'armements ont d'autres buts que leur utilisation : Ã l'Ouest, le complexe militaro-industriel dÃ©fend des intÃ©rÃªts trÃ¨s prÃ©cis ; de l'autre cÃ´tÃ© « la course » se justifie par l'encerclement hostile, depuis la naissance des soviets, et la volontÃ© de propagation universelle de l'idÃ©ologie.

Il paraÃ®t possible de prÃ©tendre qu'une idÃ©ologie est discutable lorsque ses rÃ©sultats matÃ©riels, dans une partie du monte entiÃ¨rement soumise Ã sa loi, n'ont en 60 ans pas mieux progressÃ©. En face, depuis 1929, la libre entreprise - jointe aux jeux de la bourse et du hasard - n'a encore provoquÃ© qu'une guerre mondiale, et beaucoup d'autres qui se succÃ¨dent, et deux crises Ã©conomiques dont l'actuelle empire tous les jours : de bons esprits pensent la rÃ©soudre par la guerre nuclÃ©aire.

Il paraÃ®t possible de proposer que les chefs des pays concernÃ©s - il s'agit des deux blocs qui se terrorisent, et du reste du monte qui pÃ¢tit de cette situation -, que les responsables de tous les Etats du monde se rÃ©unissent le plus tÃ´t possible pour organiser la vie de la planÃ¨te. Sur deux thÃ¨mes.

- Il est mal envisageable que 500 millions d'Ãªtres humains meurent de faim dans les annÃ©es 80 (2). L'argent prÃ©vu pour les armements sera reportÃ© sur la production, le transport et la distribution gratuite des produits nÃ©cessaires Ã la survie des condamnÃ©s.

- La preuve Ã©tant ainsi faite que la vie (et le bonheur) des hommes n'est pas nÃ©cessairement liÃ©e Ã leur commerce et Ã leur profit pÃ©cuniaire, l'idÃ©ologie nouvelle, devenue commune aux blocs et au Tiers-Monte, se concrÃ©tisera dans les efforts de la production, de toutes les productions de paix, en vue de la satisfaction des besoins des hommes, de tous les hommes.

Le premier thÃ¨me sera combattu par l'Ã©vocation du chÃ´mage (probablement 20 % des travailleurs) provoquÃ© par l'arrÃªt des armements, et de la dÃ©bÂ¢cle des « balances de paiements » des pays concernÃ©s. La riposte sera : pourquoi discourez-vous depuis 35 ans sur le dÃ©sarmement puisque le chÃ´mage et votre systÃ¨me des Ã©changes le rendent impossible ? La solution sera : les principes nouveaux et l'Ã©conomie nouvelle qui permettront d'assurer l'existence des sinistrÃ©s de la faim

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

assureront aussi l'existence des sinistrÃ©s qui, Ã l'Est comme Ã l'Ouest, risquent de ne plus manger parce qu'ils risquent de ne plus travailler.

Le second thÃ¨me sera combattu par l'Ã©vocation de la concurrence, mÃ¨re du progrÃ¨s ; et du profit, moteur du travail. La riposte sera : la concurrence est devenue mortelle sur le plan national (faillites dues aux bas salaires « d'ailleurs ») et sur le plan international (le MarchÃ© Commun - ses vins, ses lÃ©gumes, ses fruits, ses moutons -, la sidÃ©rurgie et l'automobile - leurs crises, leurs craintes d'avenir -) ; et le profit aggrave les inÃ©galitÃ©s entre les hommes. La solution sera : travailler pour produire, et non plus pour « gagner ». Produire pour consommer, et non plus pour « vendre ».

- Vous prÃ©tendez changer le monde en cinquante lignes ?
- Vous prÃ©fÃ©rez le voir dÃ©truit en cinquante secondes ?

A vous de jouer.

(1) Dans « VODKA-COLA » (voir G.R. n° 756).

(2) « Le Monde » du 18 juillet 1980.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive